

ÉDUCATION

Pierre Reid dénoncera les intrusions fédérales avec ses homologues

Page A 2



IRAK

Colin Powell reconnaît que la situation se dégrade

Page B 5



www.ledevoir.com

LE DEVOIR

VOL. XCV N° 219

LE LUNDI 27 SEPTEMBRE 2004

87c + TAXES = 1\$

Bouclier: Ottawa n'a pas eu le choix

La défense antimissile n'était pas une priorité, dit le ministre Graham au Devoir

MANON CORNELIER

Ottawa — La défense antimissile n'était pas une priorité canadienne, mais les États-Unis n'ont pas laissé le choix à Ottawa. En décidant d'aller de l'avant avec leur projet dès cette année, ils ont forcé le Canada à donner priorité à ce dossier, reconnaît le

ministre de la Défense, Bill Graham, qui admet aussi qu'en cherchant à obtenir l'appui du Canada, Washington cherche «peut-être», entre autres choses, une caution morale.

Les priorités du Canada sont beaucoup plus immédiates et terre à terre, y compris pour assurer la défense du Canada et de l'Amérique du Nord, a-t-il ex-

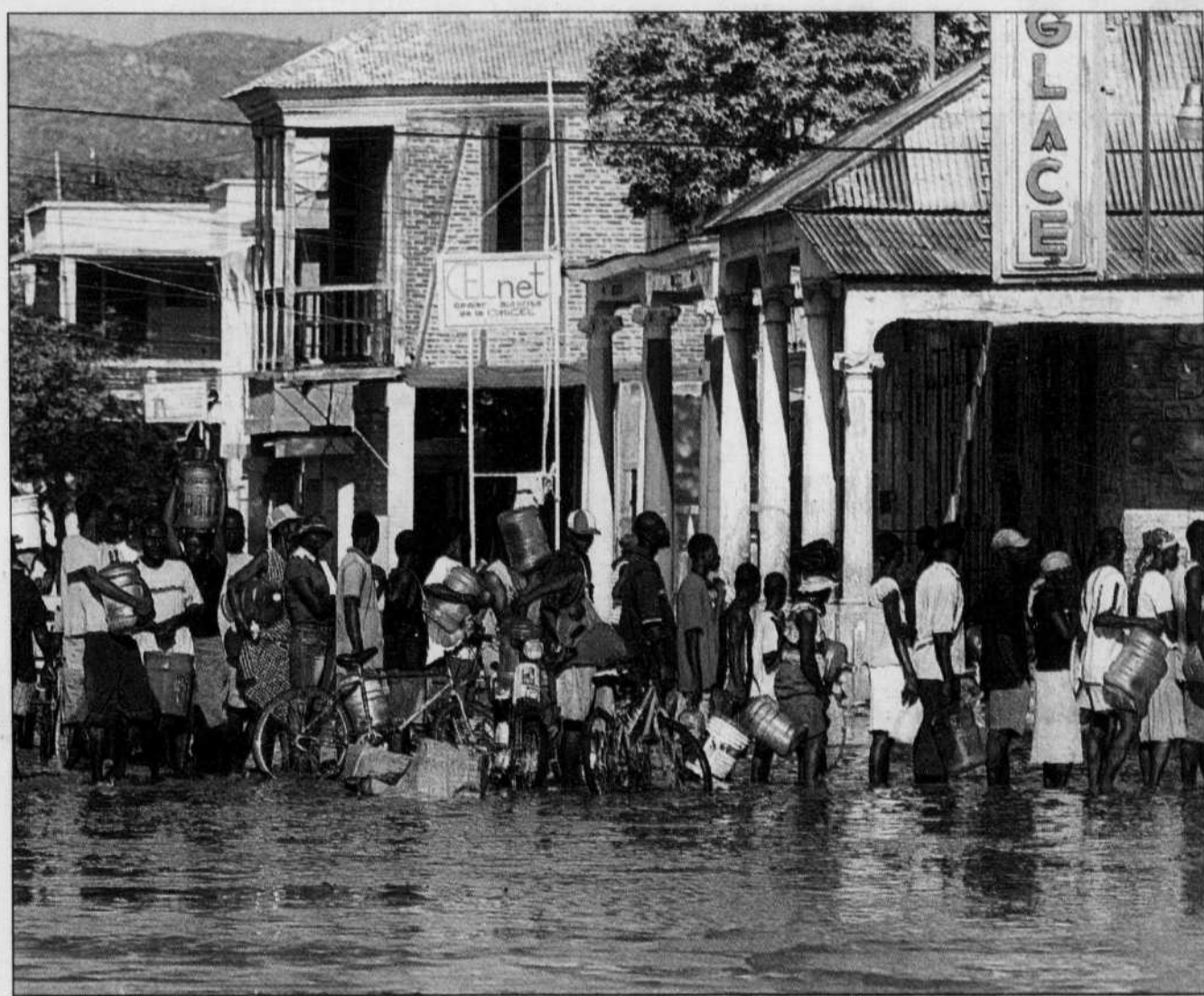
pliqué au *Devoir* en entrevue. Ces priorités se résument à une politique de défense à jour et à suffisamment de troupes et d'équipement pour faire le travail correctement.

Ainsi, en plus de terminer dès que possible la revue de la politique étrangère et de défense, M. Graham veut obtenir «le genre d'équipement nécessaire

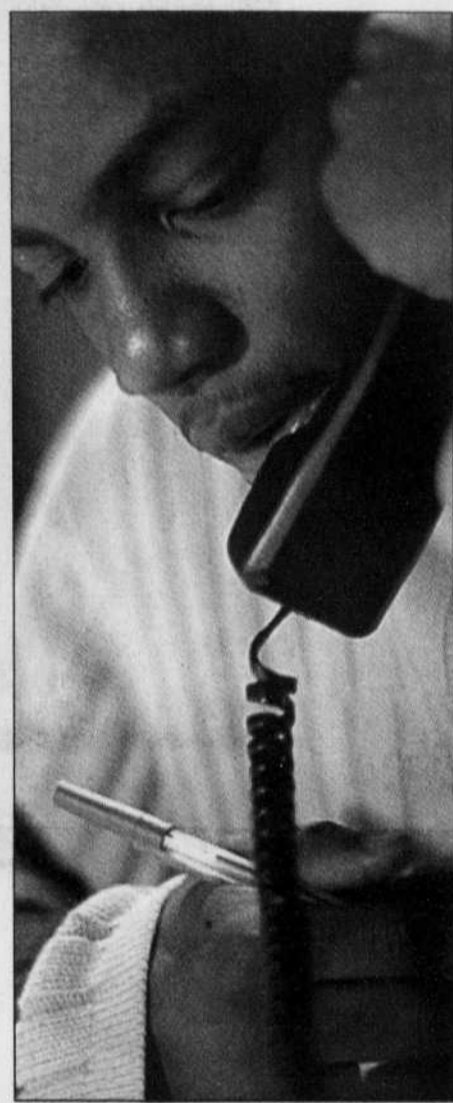
pour que les forces soient en mesure de défendre le Canada et l'Amérique du Nord et de participer à des activités internationales». Il veut aussi s'assurer que le

VOIR PAGE A 8: BOUCLIER

■ L'éditorial de Guy Taillefer, page A 6



DANIEL AGUILAR REUTERS



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

HAÏTI

La tension monte aux Gonaïves

Une semaine après le passage meurtrier de l'ouragan Jeanne en Haïti, la situation reste extrêmement tendue et chaotique aux Gonaïves, où un convoi d'aide humanitaire a été attaqué hier après-midi en plein centre-ville par plusieurs dizaines de jeunes Haïtiens armés de barres de fer. Les efforts menés pour distribuer des vivres, de l'eau potable et d'autres produits de première nécessité sont toujours perturbés par des problèmes de sécurité, et l'aide internationale entre au compte-gouttes dans la ville ravagée.

De leur côté, les Québécois ont continué toute la fin de semaine à répondre massivement à l'appel à l'aide lancé par les autorités, à un point tel que la Ville de Montréal a dû demander hier soir à la population de cesser de faire des dons matériels, les entrepôts étant pleins.

VOIR PAGE A 8: HAÏTI

■ Jeanne fait beaucoup de dégâts en Floride, page A 3

Les pieds dans l'eau, des dizaines de résidents des Gonaïves, en Haïti, faisaient la queue à l'entrée d'un marché, hier, dans l'attente de recevoir un peu d'eau potable. Pendant ce temps, à l'hôtel de ville de Montréal, des bénévoles comme Giodani César (à droite) recevaient les dons des Québécois désireux de venir en aide aux Haïtiens après le passage de l'ouragan Jeanne qui a fait, dans le pays, plus de 1600 morts et 800 disparus, selon un dernier bilan. L'aide internationale a commencé à arriver, mais la distribution des vivres se déroule souvent dans le chaos.

A D Q

Dumont fait le pari de convaincre les souverainistes déçus

KATHLEEN LÉVESQUE

Avec son nouveau programme autonomiste en poche, le chef de l'Action démocratique du Québec se présente comme le grand défenseur des Québécois profondément nationalistes mais qui rejettent la rupture avec le Canada. Du coup, Mario Dumont fait le pari que les souverainistes déçus du bilan des gouvernements péquistes le suivront.

Dans son discours de clôture, hier, au congrès de l'ADQ, qui s'est déroulé toute la fin de semaine à Drummondville, Mario Dumont a sonné la charge contre le Parti québécois. Se qualifiant de «très, très nationaliste», Mario Dumont a dit mener «le combat du Québec» par «une démarche affirmative».

«Ils ont eu deux mandats d'à peu près neuf ans. Il n'y en a pas de constitution du Québec, il n'y en a pas de pouvoirs nouveaux pour le Québec, il n'y en a pas de résultats. Au lendemain de deux référendums perdus, le Québec a subi des reculs. Avant de nous faire la leçon,

VOIR PAGE A 8: DUMONT

■ Lire aussi la chronique de Chantal Hébert, page A 3

L'ENTREVUE

La recette di Stasio

Pour l'animatrice Josée di Stasio, la cuisine est un art de vivre indissociable du plaisir esthétique

PAUL CAUCHON

Il y a des entrevues qui suscitent plus de réactions que d'autres. «Tu vas rencontrer Josée di Stasio? Elle, j'aimerais tellement la connaître!» Je ne compte plus le nombre de fois où j'ai entendu cette phrase dans mon entourage.

Lorsque je raconte ce commentaire à la principale intéressée, elle ne manifeste aucune surprise: «Les gens m'abordent constamment dans la rue et, spontanément, me demandent comment faire cuire les artichauts! Ils sentent probablement qu'il n'y a pas de barrières entre eux et moi. Je ne suis pas un chef, je n'ai pas étudié en cuisine. Donc, si je peux faire les recettes, les téléspectateurs se disent qu'eux aussi le peuvent.»

«La cuisine québécoise actuelle est très vivante, plutôt multiculturelle, ouverte sur le monde»

Discrètement, surgie de nulle part à l'époque de l'émission de Daniel Pinard, Josée di Stasio est graduellement devenue le porte-étendard de nos préoccupations en matière de cuisine, poursuivant ainsi, dans un style différent, le travail amorcé par Daniel Pinard.

Un premier livre

Elle vient tout juste d'entamer la troisième saison d'*A la di Stasio* sur les ondes de Télé-Québec et, dans deux semaines, elle lancera son premier livre de recettes chez Flammarion-Québec, un grand format à la mise en pages soignée dont les magnifiques photos font à elles seules saliver. Car, pour Josée di Stasio, la cuisine est un art de vivre indissociable du plaisir esthétique.



Josée di Stasio

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le livre propose des recettes qu'elle diffusait sur Internet, des recettes qu'elle fera cette année... et des recettes qu'elle ne fera pas à la télévision.

Son succès est réel. La première de sa troisième saison a attiré près de 190 000 téléspectateurs, il y a une semaine, le vendredi soir. La rediffusion de son émission, le dimanche à 17h, attire autant sinon plus d'auditeurs que l'édition originale du vendredi à 21h. Et ce sont des publics différents.

VOIR PAGE A 8: DI STASIO

Borduas à Versailles

Après de délicates négociations, l'Orangerie de madame Elisabeth exposera des œuvres sur papier

Le Musée d'art contemporain de Montréal prête des œuvres sur papier de Paul-Émile Borduas à un centre d'exposition près de Paris. Seulement, le musée montréalais s'est fait tirer l'oreille pour s'engager dans cette collaboration qui aboutit en plus avec un projet édulcoré. Portrait d'une occasion ratée?

STÉPHANE BAILLARGEON

Après de délicates et difficiles négociations avec le Musée d'art contemporain de Montréal (MACM), un centre d'art français près de Paris s'appête à consacrer une exposition à Paul-Émile Borduas.

La *Magie des signes*, rassemblant une cinquantaine d'œuvres sur papier tirées de la collection du musée montréalais, sera inaugurée le 15 octobre à l'Orangerie de madame Elisabeth, à Versailles, en banlieue de Paris. L'expo y restera jusqu'en janvier prochain.

L'honneur est rare pour Paul-Émile Borduas (1905-1960). L'artiste pamphlétaire, adulé ici, compte pour peu ailleurs dans le monde. Sauf erreur, aucune ville d'Europe ou des États-Unis n'a accueilli une grande exposition consacrée à l'auteur de *Refus global* depuis des décennies.

Dans ce contexte, il apparaît d'autant plus intrigant que l'Orangerie et le Conseil régional des Yvelines aient eu à négocier assez péniblement la présentation de *La Magie des signes*, sans d'ailleurs obtenir le



Paul-Émile Borduas (1905-1960)

VOIR PAGE A 8: BORDUAS

INDEX

Announcements..... B 4	Idées..... A 7
Avis publics..... B 5	Météo..... B 4
Convergence..... B 7	Monde..... B 5
Culture..... B 8	Mots croisés..... B 4
Décès..... B 4	Religions..... B 6
Économie..... B 1	Sports..... B 4
Éditorial..... A 6	Télévision..... B 6



• LES ACTUALITÉS •

E N B R E F

Cinq Bandidos coupables

Laval — Le mégaprocès de cinq membres des Bandidos s'est terminé hier, au Palais de justice de Laval, avec 22 verdicts de culpabilité sur une possibilité de 26. Les accusations portaient sur des actes de gangstérisme, trafic de stupéfiants, possession d'arme, complot pour incendie et incendie criminel. Seuls Benoît Fortin, 34 ans, et Normand Whissel, 49 ans, ont bénéficié d'acquittements sur certains chefs d'accusation. Les autres accusés étaient Tony Duguay, 30 ans, Yves Filiatreault, 43 ans, et Jacques Morin, 43 ans. La date des plaidoyers avant la sentence sera connue demain. Il s'agit du deuxième procès criminel de l'histoire au Québec sur le plan de la durée. Seul le mégaprocès des Hells Angels avait été plus long. — PC

Un Cessna s'écrase

Baie-Saint-Paul — Le pilote d'un avion de type Cessna a perdu la vie lors de l'écrasement de son appareil, hier après-midi, dans le fleuve Saint-Laurent, près de l'Île-aux-Coudres. Son corps a été repêché des eaux du fleuve plus tard dans la journée. L'homme de 42

ans, qui était apparemment un pilote d'expérience, était seul à bord de l'avion. Selon des témoins, le Cessna volait à basse altitude, le temps était venteux et la visibilité bonne. — PC

Alerte à bord

Londres — Une alerte à la bombe a contraint hier un avion de la compagnie grecque Olympic Airlines à effectuer un atterrissage d'urgence sur l'aéroport de Stansted, à 80 km au Nord de Londres, a déclaré un représentant des autorités aéroportuaires. Les 301 passagers de l'Airbus A340 ont été débarqués sains et saufs, a-t-il poursuivi. Un responsable de l'aviation civile grecque a déclaré à Reuters que les forces de sécurité britanniques avaient passé au peigne fin 80 % de l'appareil sans découvrir quoi que ce soit de suspect. — Reuters

Jeune humanitaire

La comédienne Angèle Coutu a entrepris hier, et ce pour trois jours, un jeune humanitaire dans le métro de Montréal afin de faire connaître l'action des Œuvres du Cardinal Léger. Mme Coutu, qui est porte-parole de cet organisme, veut faire savoir au public que les Œuvres du Cardinal favorisent le développement durable en Afrique, en Amérique latine et en Asie, où les efforts sont surtout concentrés. — PC

Document de travail du MEQ

Québec compte protéger son champ de compétence en éducation*Pierre Reid dénoncera les intrusions du fédéral, y compris la création de l'Institut canadien sur l'apprentissage*

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD

Le ministère de l'Éducation (MEQ) combattra cette année les projets d'intrusion fédérale dans son champ de compétence, en résistant notamment à la création de l'Institut canadien sur l'apprentissage.

Alors que s'amorce aujourd'hui en Estrie une rencontre des ministres de l'Éducation du Canada, sous la présidence du titulaire québécois de ce poste, Pierre Reid, Québec entend mener «son action dans le sens de la préservation de la compétence des provinces et territoires en éducation».

Comme l'indique un document de travail ciblant les actions prioritaires du MEQ, ce ministère se penchera tout particulièrement sur «des gestes posés par le gouvernement fédéral [indiquant] son intention de jouer un rôle orientant à l'égard de l'enseignement postsec-

taire», notamment par la création prévue de l'Institut canadien sur l'apprentissage (ICA).

Dans l'exercice de la présidence du Conseil des ministres de l'Éducation du Canada (CMEC), Pierre Reid doit notamment mener son action de défense des compétences provinciales. Si le Québec s'est clairement opposé à la création de cet institut, d'autres provinces membres du CMEC ont aussi des interrogations sur l'organisme, dont la création n'est pas encore chose faite.

L'ICA, que certains voient encore comme un embryon possible de ministère fédéral de l'Éducation, a été évoqué pour une toute première fois en novembre 2002, lors du Sommet national sur l'innovation et l'apprentissage. L'Institut avait alors été présenté comme un véhicule d'analyse des succès et des échecs des systèmes scolaires canadiens, une manière de permettre aux «Canadiens de détermi-

ner si leurs investissements ont été faits au bon endroit, au bon niveau, ou s'ils sont vraiment utiles».

Plus tard, dans le cadre de la lecture du budget fédéral 2003, le ministre des Finances d'alors, John Manley, avait annoncé l'octroi futur de 100 millions de dollars pour la création de cet institut, qui devait travailler en étroite collaboration avec Statistique Canada et «respecter les champs de compétence».

C'est le même John Manley qui, dans ses efforts pour briguer la direction du Parti libéral du Canada, avait évoqué la création d'un ministère fédéral de l'Éducation, responsable de l'apprentissage, de l'innovation et la recherche.

Avancées du fédéral

Lors de ces deux occasions, le Québec a vivement réagi, dénonçant les avancées du fédéral dans son terrain de jeu et refusant d'y adhérer.

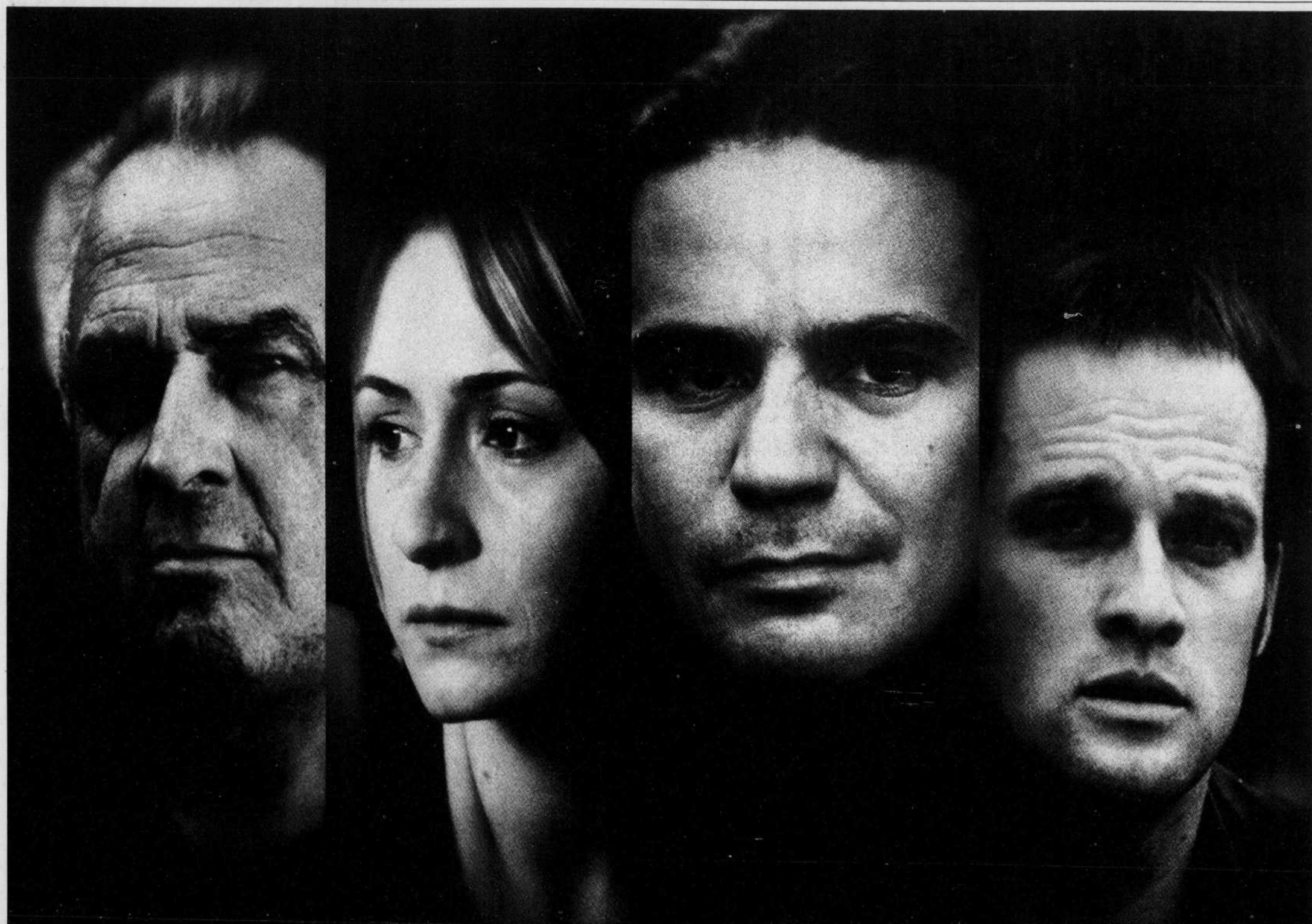
Le ministre de l'Éducation,

Pierre Reid, s'oppose fermement à l'idée d'un ministère fédéral, une manière selon lui d'«augmenter la bureaucratie aux dépens des services de proximité et des services bien adaptés à chacune des régions du Canada», tel qu'il l'a exprimé à la Presse canadienne en décembre dernier.

Suivre les diktats de la centralisation dans un domaine tel que l'éducation n'est «pas la voie à suivre», ajoutait-il alors, plaidant plutôt pour une plus vaste utilisation du CMEC comme «élément de cohésion» entre les provinces.

Notons que le Québec est la seule province qui s'oppose fermement et clairement à la création de l'ICA, prétextant qu'il relève d'un domaine de responsabilité exclusive des provinces. Cette position n'a pas changé depuis le passage du pouvoir des péquistes aux libéraux.

Le Devoir

**Temps Dur**

On fait tous partie d'un plan,
du destin, de la vie de quelqu'un d'autre.
Libre ou non. Vivant ou non.

CE SOIR 21H

WWW.RADIO-CANADA.CA/TEMPSDUR



RADIO-CANADA
VOUS ALLEZ VOIR.

ACTUALITÉS

Tirer dans le pied du Québec

La dernière fois que le chef de l'ADQ, Mario Dumont, avait fait un grand discours à Bay Street, il avait réussi à se nuire au Québec en s'aidant ailleurs au Canada. Cette fois-ci, en voulant s'aider ici, il est en voie de nuire inutilement au Québec dans le reste du Canada.

À l'automne 2002, sa première grande sortie officielle à l'extérieur du Québec avait enclenché le début de la descente aux enfers qui allait mener au score décevant de l'ADQ aux élections suivantes. À l'époque de son désormais célèbre discours de Toronto, bon nombre de sympathisants en puissance de sa jeune formation avaient commencé à se raviser en voyant Mario Dumont salué par tout ce que le Canada compte d'éléments conservateurs comme un Ralph Klein québécois.

D'autres avaient été encore plus interloqués d'entendre le chef adéquate balayer sommairement sous le tapis l'ensemble du litige québéco-canadien, du jamais vu pour un leader québécois de passage dans une capitale de l'extérieur du Québec. Dans son discours, M. Dumont se vantait alors d'avoir non seulement ses priorités à la bonne place, mais d'avoir les mêmes que ses compatriotes du reste du Canada. Selon lui, le Québec était revenu de ce qui, dans sa bouche, devenait de vagues chimères constitutionnelles.

Et pourtant, sous le couvert d'un virage apparent, la position qu'il avance aujourd'hui est fidèle pour l'essentiel à la logique (simpliste) de son discours de l'époque. Avant les dernières élections, M. Dumont promettait une réforme du système de santé qui était contraire, à sa face même, à l'esprit et à la lettre de la loi fédérale sur la Santé. Aujourd'hui, il se targue de réorganiser à sa guise le partage des pouvoirs prescrit par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord pour transformer le Québec en État autonome au sein du Canada, tout cela sans perdre une minute de son temps à la table constitutionnelle.

Dans le fond, il suffisait d'y penser. Pourquoi s'embarasser de chinoïseries constitutionnelles ou encore de complications référendaires, comme l'ont fait successivement les premiers ministres fédéralistes et souverainistes du Québec depuis la Révolution tranquille, quand on peut tout simplement n'en faire qu'à sa tête et forcer les autres à s'en accommoder?

À défaut de pouvoir asseoir sa démarche sur des principes découlant de l'état de droit, le chef adéquate se réclame du bon droit. Selon lui, devant la volonté d'autonomie d'un gouvernement adéquate, Ottawa n'osera jamais défendre ni ses droits, ni ses lois. Si le raisonnement semble court, c'est parce qu'il repose sur de fatals raccourcis. La première condition garante d'un minimum de rapports de force entre le Québec et le reste du Canada a toujours été la capacité de ses premiers ministres de pouvoir s'appuyer sur un vaste consensus québécois. On l'a encore vu à la récente rencontre des premiers ministres sur la santé.

Mais qui, à l'extérieur de la famille adéquate, pourrait dé-

fendre l'approche Dumont? Au nom d'un certain nationalisme, un gouvernement adéquate pourrait-il vraiment mobiliser l'opinion québécoise derrière lui pour réaliser unilatéralement le projet de démanteler le système public de santé ou encore celui de devenir seul juge et partie en matière d'environnement? Après avoir prêté pendant 40 ans le strict respect des compétences constitutionnelles des uns et des autres, peut-on imaginer des ténors fédéralistes ou souverainistes prendre à leur compte la démarche unilatérale prônée par l'ADQ? Après avoir été solidaire d'une telle démarche, qui pourrait par la suite exiger que les partenaires du Québec respectent ses propres compétences?

◆◆◆
Le programme réinventé de Mario Dumont est évidemment d'abord et avant tout pour consommation à domicile où rien n'indique d'ailleurs qu'il tiendra vraiment la route. Sauf que le Québec n'existe en vase clos que dans la tête des dirigeants de l'ADQ. Les plus récentes propositions adéquistes ont d'autant plus rapidement franchi la frontière outaouaise qu'elles viennent alimenter un début de controverse sur le style de relations fédérales-provinciales qu'entend privilégier Paul Martin.

Au moment où les élections fédérales ont placé le Québec dans un nouveau rapport de force, elles arrivent à point nommé pour alimenter une certaine caricature d'un Québec souverainement méprisant des règles élémentaires qui régissent les relations intergouvernementales modernes. Dans une chronique samedi, mon collègue du *Globe and Mail*, Jeffrey Simpson, se demandait d'emblée s'il fallait rire ou pleurer de la dernière trouvaille adéquate. Le ridicule n'étant pas mortel, c'est là le moindre mal.

Plus sérieusement, la proposition adéquate d'un État/province autonome québécois fournit une illustration faite sur mesure de la désintégration appréhendée de la fédération canadienne à laquelle certains prétendent que va mener l'approche asymétrique adoptée par le gouvernement Martin lors de la récente négociation sur la santé.

Cette approche fait des vagues au sein du conseil des ministres et de la machine fédérale. Au sein du Parti libéral du Canada, des voix se revendiquent de Pierre Trudeau pour dénoncer la manière Martin. Mais jusqu'à présent, l'opinion canadienne est restée largement indifférente aux complexités du fédéralisme plus souple que dit vouloir prôner le premier ministre fédéral.

L'idée que cette forme de fédéralisme mène en ligne droite au programme adéquate à certains de quoi raidir bon nombre de Canadiens. D'aucuns diront que cela montre surtout que tous les prétextes sont bons pour tenter de tuer dans l'oeuf la moindre tentative de souplesse fédérale-provinciale. Que voulez-vous, comme dirait l'autre, au Canada, Mario Dumont n'a le monopole ni de l'opportunisme ni de la démagogie!

chebert@thestar.com

Chantal Hébert est columniste politique au Toronto Star.



Chantal Hébert

Mais qui, à l'extérieur de la famille adéquate, pourrait défendre l'approche de Mario Dumont?

Passage de Jeanne

La Floride présente un spectacle de désolation

PATRICK MOSER

Fort Pierce — Des maisons éventrées, des toitures arrachées et des pylônes électriques à terre témoignent de la violence du cyclone Jeanne qui a touché dans la nuit d'hier la Floride, dans le sud-est des États-Unis.

La côte est de la Floride, État qui fait face à son quatrième cyclone de la saison, a été la première à subir les assauts de Jeanne qui était accompagné de vents soufflant à plus de 193 km/heure.

Pour l'instant le cyclone Jeanne a été rendu responsable d'au moins deux morts en Floride, mais trois autres décès sont probablement dus aussi à l'ouragan qui a ravagé une partie de cet État, où trois personnes sont portées disparues en mer.

Jeanne, très meurtrier la semaine dernière en Haïti où il a fait 1300 morts et plus de 1000 disparus, a traversé dans la nuit la péninsule de Floride et se trouvait en début d'après-midi sur la côte ouest, à l'est/sud-est de la ville de Tampa.

Arrivé au-dessus du continent américain avec une force 3 sur l'échelle des ouragans qui en compte 5, le cyclone a depuis légèrement faibli et ses vents pourraient décroître jusqu'à une centaine de kilomètres/heure, a indiqué le centre national des ouragans (NHC).

Amas de décombres

Le cyclone a touché les côtes de Floride au niveau de Hutchinson, ville située à 64 km au nord de Palm Beach et à un kilomètre et demi du point d'impact de Frances début septembre.

La petite localité de Fort Pierce a été parmi les plus touchées, a constaté un journaliste de l'AFP.

Un ours en peluche jonche le sol parmi un amas de gravas de bois et de ferraille. Un fauteuil rose a atterri dans la rue. La désolation est partout autour des très nombreuses maisons mobiles, des habitations particulièrement vulnérables au passage des vents violents.

Des murs et des toits ont été arrachés et certains maisons mobiles se sont transformées en amas de décombres. Il est difficile de distinguer entre les ravages dus à Frances et ceux causés par Jeanne.



Une marina près de Breward City, en Floride, a été littéralement mise sens dessus dessous par le passage hier de l'ouragan Jeanne.

«Les dégâts sont épouvantables», se lamente Karl Robinson, 68 ans et retraité.

«Ce que le précédent cyclone avait laissé debout a été détruit par le dernier», dit-il en regardant le champ de ruines qui s'étend autour de lui.

Karl Robinson a été parmi les personnes ayant évacué leur maison pour se protéger dans un club house non loin de là.

Pilleurs

Comme dans beaucoup de zones affectées par Jeanne, Fort Pierce était quasi déserte hier

matin. Seules des patrouilles de policiers et d'équipes de secours sillonnaient les rues à la recherche d'éventuelles victimes.

Le couvre-feu a été imposé pour dissuader les éventuels pilliers et une pancarte a été apposée devant un commerce avec inscrit en lettres rouges: «On tire sur les pilliers.»

Dans leur malheur, certains s'estiment malgré tout chanceux que leur maison n'ait pas totalement disparu. C'est le cas de Frank Saul, 71 ans, qui s'attendait à ne plus la retrouver: «Je ne pensais pas que j'aurais encore un logement», dit-il

en pénétrant dans sa maison en préfabriqué. Certaines pièces ont été éventrées et sa télévision réduite en morceaux, mais la grande partie a été quand même épargnée.

Frank Saul reste philosophe. «J'ai survécu à Frances et aussi à celui-là», déclare-t-il fièrement.

Jesse Brewer, 28 ans, se déclare également chanceux, sa maison n'ayant subi que des dégâts mineurs. Et il esquisse même un demi-sourire car, comme poseur de parquet, le travail ne manquera pas.

Agence France-Presse

Air Canada quittera sous peu la protection contre ses créanciers

Toronto — Les actions du transporteur Air Canada, fraîchement restructuré, pourraient s'envoler alors que la compagnie aérienne quitte cette semaine la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies avec un bilan amélioré, des coûts d'exploitation réduits et un œil sur le marché international, après 18 mois de supervision judiciaire.

La confiance qu'inspirent les actions de Gestion ACE Aviation, la société de portefeuille qui sera propriétaire d'Air Canada, et dont le prix d'émission est de 20 \$, les a fait grimper dans une proportion atteignant 30 % sur le marché américain de gré à gré.

«Air Canada demeure le principal transporteur sur le marché intérieur et le principal transporteur canadien aux États-Unis, en Europe et en Asie», écrivait l'ana-

lyste Nick Morton, de RBC Capital Markets.

Des progrès substantiels sont à prévoir en 2005, ajoutait-il, étant donné que la restructuration a réduit les coûts de propriété et de location d'appareils d'environ 550 millions de dollars par rapport à 2002, et que les coûts annuels pour la main-d'œuvre devraient chuter de près de 920 millions par rapport à 2002.

Les compagnies aériennes sont sensibles aux risques divers — à l'économie, aux fluctuations des prix du pétrole, au terrorisme — mais une croissance de l'économie, combinée à une chute des prix du pétrole, pourrait donner lieu à une excellente performance de l'action de la compagnie au cours de la prochaine année.

Air Canada, qui sort jeudi de la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des

compagnies, auquel elle avait eu recours le 1^{er} avril 2003, devait tenir une conférence téléphonique aujourd'hui pour discuter de sa stratégie d'affaires.

Les nouvelles actions pourront se négocier à compter du lundi 4 octobre à la Bourse de Toronto.

Optimisme

La force d'Air Canada sur le marché des vols internationaux est ce qui justifie l'optimisme de l'analyste Rick Erickson, de Calgary. «Le marché international — l'Asie, tout particulièrement — est très prometteur en termes de croissance», souligne-t-il.

Si les transporteurs américains ont connu de graves difficultés ces derniers mois, Air Canada aura plus de succès, prévoit M. Erickson, en partie parce que les transporteurs aériens ont bénéficié d'une aide généreuse du gou-

vernement américain au lendemain des attentats terroristes du 11 septembre 2001.

Le gouvernement canadien, lui, n'a pas offert une aide aussi importante. Le gouvernement américain a soutenu artificiellement les transporteurs américains ces dernières années, ce qui leur a permis de continuer à fonctionner sans avoir à livrer à une restructuration, alors qu'Air Canada n'a pas eu le choix de le faire, note M. Erickson.

Par ailleurs, Air Canada pourrait aller chercher plus d'un milliard — qu'elle pourrait alors investir dans sa flotte d'appareils — en se délestant de plusieurs divisions, dont ses services d'entretien d'avions et de manutention des bagages, ainsi qu'Aéroplan, son populaire programme de fidélisation.

Presse canadienne

Changez d'airs.

Parce que la diversité musicale a besoin d'espace, la radio publique crée une nouvelle chaîne. Espace musique.

Classique Jazz Chanson Musique du monde



ESPACE
MUSIQUE

100,7 FM

www.radio-canada.ca/radio

• LES ACTUALITÉS •

Convention sur la diversité culturelle

Louise Beaudoin placerait la barre trop haut

La Coalition pour la diversité culturelle estime que l'avant-projet de convention de l'UNESCO est une base valable de discussions

ROBERT DUTRISAC

Québec — La récente sortie de Louise Beaudoin sur la diversité culturelle a provoqué une casure dans la position québéco-canadienne sur cette question. Désormais, il y a, d'un côté, ceux qui croient que l'avant-projet de convention de l'UNESCO sur la diversité culturelle est une base valable de discussions et, de l'autre, il y a ceux qui, comme l'ancienne ministre péquiste et l'opposition officielle à Québec, soutiennent que cette convention doit être contraignante et prévaloir sur les accords chapeautés par l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Joint à Paris, où s'est terminée une première séance de travail d'une semaine portant sur cet avant-projet de convention et réunissant les experts de 148 pays, Robert Pilon, vice-président exécutif de la Coalition pour la diversité culturelle, ne cachait pas sa déception. «On n'est pas d'accord: on pense que la convention est un bon point de départ et on pense qu'on a eu raison d'aller à l'UNESCO. On y est, on y reste», a-t-il dit.

Dans une entrevue accordée au *Devoir* la semaine dernière, Louise Beaudoin a dit qu'elle craignait que cette convention, si elle était adoptée telle quelle, n'ait aucun effet tout comme, malheureusement, d'autres conventions de l'UNESCO. Elle se demandait s'il n'aurait pas été mieux, tout compte fait, d'adopter une démarche indépendante plutôt que de s'en remettre à l'UNESCO. L'ancienne ministre des Relations internationales estime que le Québec doit livrer bataille pour que la convention soit contraignante pour les pays qui la signent et qu'elle prévale sur les traités de l'OMC.

C'est l'apparente mollesse du coprésident de la Coalition canadienne pour la diversité culturelle, Pierre Curzi, qui a justifié l'intervention publique de Mme Beaudoin, a-t-elle confié. «Tout le monde avait l'air de dire [de la convention]: c'est le plafond, pas le plancher. Ils étaient défaits en quelque part.»

Le porte-parole de l'opposition officielle pour les relations internationales, Daniel Turp, a également pris parti pour que la convention sur la diversité culturelle soit placée au-dessus des traités de l'OMC. Il a réclaté de plus que le mécanisme de règlement des différends contenu dans le projet, qui se solde par une conciliation sans effet contraignant, soit remplacé par un tribunal doté du pouvoir de trancher, à l'instar de l'OMC. «On va maintenir la barre très haute», a-t-il dit au *Devoir*.

Or, pour le père du concept de diversité culturelle, le juriste Ivan Bernier, qui conseille les gouvernements canadien et québécois sur cette question, «c'est une lubie» de penser qu'une convention sur la diversité culturelle, ou tout traité semblable, puisse être placée au-dessus de tous les autres accords internationaux, notamment ceux de l'OMC. «Daniel Turp, ça ne rime à rien son affaire», juge M. Bernier. L'important, à son avis, c'est que la convention de l'UNESCO ne soit pas subordonnée aux autres traités. Il estime que c'est «une généralisation absolue» de penser, comme Mme Beaudoin l'a exprimé, que chaque fois qu'un conflit surgira entre la

Une «lubie»

culture et les traités commerciaux, c'est l'OMC qui tranchera. «Il faut faire le débat», estime quant à elle Louise Beaudoin. Elle avoue avoir été influencée dernièrement par des penseurs alternatifs de l'UQAM comme Christian De Block et Dorval Brunelle. «Moi aussi j'ai cru Bernier. On est souvent les otages des experts», a-t-elle dit. «Pourquoi y a-t-il une hiérarchie et que ce sont toujours les droits commerciaux qui sont en amont et auxquels on doit s'ajuster?» s'interroge-t-elle aujourd'hui.

culture et les traités commerciaux, c'est l'OMC qui tranchera.

Du côté du gouvernement Charest, on n'a pas revu la position du Québec sur la diversité culturelle. La ministre de la Culture et des Communications, Line Beauchamp, est d'ailleurs restée muette à ce sujet la semaine dernière. Les élus libéraux n'ont pas non plus dit s'ils acceptaient de tenir une commission parlementaire sur l'avant-projet de convention, comme le demandait le député Daniel Turp.

S'il est vrai que le texte de cet avant-projet de convention est une bonne base de discussions, Robert Pilon estime cependant que des



JACQUES GRENIER LE DEVOIR
Louise Beaudoin.

points cruciaux restent encore à préciser. C'est le cas de la relation entre la convention avec les autres accords internationaux telle que libellée dans deux variantes de l'article 19 du texte. D'ailleurs le Comité international de liaison des

Coalitions pour la diversité culturelle a proposé une série d'ajouts et de changements à l'avant-projet pour faire en sorte que la convention soit renforcée. Ce comité réunit 20 pays, le double d'il y a six mois. Ils seront 25 d'ici à la fin de l'année, a avancé M. Pilon. Mme Beaudoin, qui venait de prendre connaissance de ces commentaires du comité international, a estimé que c'était déjà «plus ferme» que ce M. Curzi affirmait.

Ivan Bernier craint qu'en fixant la barre trop haut, «qu'en soulevant des épouvantails, on discrédite la nature de l'effort qui est fourni. C'est dangereux». Si le projet de convention est rejeté «sous prétexte qu'il n'est pas contraignant de façon absolue, on retombe à zéro, c'est-à-dire que tout ça va se faire à l'OMC», a-t-il prévenu.

Placer la barre trop haut d'entrée de jeu pourrait nuire au ralliement des pays derrière la convention, estime Robert Pilon. «On aura une convention forte si on a beaucoup d'amis. On aura une convention plus faible si on a moins d'amis.»

Le Devoir

NOUVEAU-BRUNSWICK

Les travailleurs d'hôpitaux comptent débrayer aujourd'hui à Moncton

Fredericton — Désireux de faire valoir leurs revendications auprès de Bernard Lord, des travailleurs d'hôpitaux du Nouveau-Brunswick ont décidé de déclencher une grève en commençant par la circonscription du premier ministre.

Le président de la section locale du Syndicat canadien de la fonction publique, représentant quelque 6500 employés de l'entre-

tien, de soutien et de bureau, David Rouse, a annoncé que les syndiqués entameront leur grève aux deux hôpitaux de Moncton, aujourd'hui. Aucun autre établissement de la province ne sera touché par l'arrêt de travail, pour le moment, a déclaré M. Rouse.

Les travailleurs ont le droit de déclencher une grève depuis minuit, vendredi. Des négociations intensives au cours du week-end

et l'intervention personnelle de M. Lord ont retardé le débrayage, mais n'ont pas permis de résoudre le litige, qui porte principalement sur les salaires.

Les employés, qui incluent le personnel de la buanderie et de l'entretien, ainsi que des infirmières auxiliaires et des technologues en inhalothérapie et en cardiologie, réclament une hausse minimale de 12 %, plus divers ajustements.

Les deux parties ont convenu que 60 % des travailleurs demeureront à leur poste pour assurer les services essentiels pendant la grève.

Les autorités régionales de la santé, qui dirigent les hôpitaux du Nouveau-Brunswick, se préparent en vue d'une possible grève à la grandeur de la province.

Presse canadienne

Martin parle de «crimes contre l'humanité» au Soudan

Ottawa — Des crimes contre l'humanité sont perpétrés au Soudan et la communauté internationale doit y mettre fin, affirme le premier ministre Paul Martin.

Alors qu'il était interviewé hier sur les ondes du service anglais de la radio de Radio-Canada, M. Martin a employé des termes nettement plus durs qu'auparavant pour décrire le conflit qui fait rage au Darfour, cette région du Soudan où environ 50 000 personnes ont péri, et un million de personnes sont déplacées.

Les Nations unies ne devraient pas s'embarquer dans un débat pour savoir si les tueries correspondent précisément à la définition du génocide en vertu du droit international, a déclaré M. Martin. «Des crimes contre l'humanité sont com-

mis [...] des atrocités au plan humanitaire se produisent, et cela devrait constituer une raison suffisante pour intervenir.» M. Martin est revenu sur plusieurs éléments de son discours de la semaine dernière devant l'Assemblée générale des Nations unies, mais s'est montré beaucoup plus ferme dans son choix de vocabulaire.

Le premier ministre demeurait cependant réticent, hier, à envoyer des troupes canadiennes en mission au Soudan. Selon lui, d'autres pays africains devraient intervenir. Le Canada pourrait fournir une formation et de l'équipement, s'il y a lieu, a dit M. Martin, qui a rappelé qu'Ottawa a déjà promis une aide de 20 millions.

Presse canadienne

J JOLICOEUR & ASSOCIÉS
Bureau de Recherche Marketing Sociale

Recherche sociale appliquée
Stratégie et planification
Marketing de services

La référence en recherche sociale au Québec

- Recherche quantitative et qualitative / CNS
- Évaluation de programmes
- Recherche socio-économique et développement régional
- Expertise statistique
- Évaluation de services à la clientèle
- Profils socio-culturels / Statmédia

contactez-nous www.etudesondage.com
(514) 284-3106 ou 1-800-636-3106



EN BREF

Londres annule sa part de la dette des pays pauvres

La Grande-Bretagne a annoncé hier qu'elle annulait unilatéralement la part lui revenant de la dette des pays les plus pauvres du monde à la Banque Mondiale, un geste audacieux destiné à mettre la pression sur ses partenaires du G7. La décision a été annoncée par le Chancelier de l'Échiquier, Gordon Brown, lors d'un discours adressé à près de 400 militants

pour l'annulation de la dette et le commerce équitable à Brighton, dans le sud-est de l'Angleterre, où le Parti travailliste tient son congrès annuel. «Nous nous lançons seuls aujourd'hui, mais j'appelle d'autres pays à suivre l'exemple afin que les pays endettés soient soulagés du fardeau que représente le service de toutes les dettes multilatérales inacquiescibles», a-t-il déclaré à quelques jours d'une réunion à Washington des ministres des Finances du Groupe des sept pays les plus industrialisés (Royaume-Uni, Canada, France, Allemagne, Italie, Japon et États-Unis). — AFP

Ce matin à 10h

La face cachée de
MICHEL TREMBLAY

BAZZO
dès 9h

Réalisation: Jacquelin Castonguay

95.1 FM
Première Chaîne
Radio-Canada

www.radio-canada.ca/indicatifpresent

LES SPORTS

Jeux paralympiques

Une 5^e médaille d'or pour le nageur Benoit Huot

Athènes — Benoit Huot a ajouté une cinquième médaille d'or à sa collection aux Jeux paralympiques, hier, quand il a remporté le 50 mètres libre (S10) en fracassant son propre record mondial.

À sa septième épreuve des Jeux, le nageur de Longueuil a réussi un chrono de 24,71 secondes pour abaisser d'un centième la marque mondiale qui lui appartenait depuis juillet 2003. L'Espagnol David Leveq (25,52) et l'Américain Justin Zook ont respectivement terminé deuxième et troisième.

En sept épreuves, le nageur de 20 ans a récolté cinq médailles d'or et une médaille d'argent. La seule fois où il n'a pas décroché de médaille est au 100 m brasse. Il a alors terminé en sixième position.

«Cinq médailles d'or et trois records mondiaux, je ne peux pas demander mieux», a-t-il lancé.

En goalball, l'équipe canadienne, dont font partie Viviane Forest (Brossard) et Nancy Morin (Longueuil), a remporté la médaille d'or en disposant des États-Unis 3-1 en finale. Morin a enfilé deux buts. Le Canada était champion en titre de l'épreuve mais n'avait pas vaincu les Américains dans une finale depuis trois ans.

Paul Gauthier a quant à lui permis au Canada de récolter la première médaille d'or de son histoire en boccia. Originaire de Vancouver, il a défait le joueur le mieux classé au monde, l'Espagnol Santiago Pesquera, au compte de 7-1. Gauthier signait sa première victoire en quatre affrontements contre son rival.

L'équipe masculine canadienne de basket-ball en fauteuil roulant, dont fait partie le Montréalais David Eng, a accédé à la finale en disposant des Pays-Bas 91-70. Le Canada affrontera les Australiens demain.

Presse canadienne

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition de lendemain.

Téléphone: **985-3322**
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTELEMENT

- Injection thérapeutique dans une articulation.
- D'une douceur délicate. - Vase.
- Généreux. - Dette.
- Thalium. - Scout.
- Trois. - S'effondra.
- Lambi. - Arsenic.
- Désavoué. - Risquant.
- Ville fondée par Champlain. - Thorium.
- Bouclier. - Ch.-I. de cant. de la Mayenne.
- Chaleur. - Alliage de cuivre.
- Malveillant. - Dans ce pays.
- Indique une liaison. - Filànez. - Compte sur (v. pr.).

VERTICALEMENT

- Renard bleu. - Misère.
- Personne incompétente. - Matou.
- Vaniteux. - Iridium. - Débarcadère.
- Paf. - Organisation internationale.

Première page.

- Maladie maligne. - La dernière chose.
- Avant nous. - Jeter le... avec l'eau du bain. - Ancienne ville.
- Ornement circulaire. - Large.
- Salve. - Coloriez.
- Zigouillérons. - Métal précieux.
- Terminaison. - Reçu. - Candide.
- Ayant un léger mouvement sinuose. - Dans ce pays.
- État d'abattement.

Solution d'hier

1231

Rubens Barrichello mène la course

Jacques Villeneuve termine au 11^e rang

Shanghai, Chine — Le Brésilien Rubens Barrichello a remporté hier le premier Grand Prix de Chine de Formule 1, tandis que son coéquipier Michael Schumacher a conclu un week-end désastreux en se classant seulement 12^e, à plus d'un tour.

Barrichello a bouclé les 56 tours du nouveau circuit de Shanghai (5,451 km) avec une seconde d'avance sur le Britannique Jenson Button (BAR-Honda). Le Finlandais Kimi Raikkonen (McLaren-Mercedes), qui a presque rattrapé Button sur la fin, a terminé troisième.

Barrichello a signé hier la neuvième victoire de sa carrière, sa deuxième d'affilée après son suc-

cès au Grand Prix d'Italie il y a deux semaines. Cette victoire lui assure de terminer le championnat du monde à la deuxième place derrière Michael Schumacher, d'ores et déjà assuré du titre mondial.

À deux courses de la fin de la saison, les trois premières places du classement du championnat du monde des pilotes sont déjà attribuées. Schumacher, avec 136 points, devance Barrichello (108) et Button (79).

Au volant de sa Renault, Fernando Alonso s'est classé quatrième à Shanghai, battu de 32 secondes, et a maintenu la bataille pour la deuxième place du classement constructeurs qui oppose BAR-Honda à Renault.

Jacques Villeneuve, qui faisait un retour en Formule 1 avec Renault, a pris la 11^e position. «Ce fut plaisant, a dit Villeneuve. J'ai pu me battre jusqu'à la fin, mais je n'ai pas récolté de points, ce qui est un peu décevant.»

Juan Pablo Montoya (Williams) a terminé cinquième devant la BAR de Takuma Sato et les Sauber de Giancarlo Fisichella et Felipe Massa.

Barrichello, qui a terminé deuxième à sept reprises derrière Michael Schumacher cette saison, a battu son illustre coéquipier au cours des deux derniers Grands Prix. Le septuple champion du monde avait fini deuxième en Italie. Button, qui avait embarqué

beaucoup de carburant en début de course, avait opté pour une stratégie à deux arrêts.

«C'était une course très difficile, la voiture était beaucoup plus lourde, a commenté Button. Et le fait que les autres gars fassent trois arrêts et moi seulement deux, c'était vraiment dur mentalement.»

Parti en position de tête, Barrichello a mené la course quasiment de bout en bout. Button n'a pris les commandes que par intermittence, pendant les arrêts aux stands du Brésilien.

Le prochain Grand Prix aura lieu le 10 octobre au Japon.

Associated Press et Presse canadienne

Expos 1, Phillies 2

Hernandez accuse une 15^e défaite

Même si Livan Hernandez n'a cédé que deux points, hier, les Expos ont perdu 2-1 contre les Phillies de Philadelphie devant 12 382 personnes au Stade olympique. Ils ont subi une deuxième défaite de suite et ils auront conservé une fiche de 7-12 contre les Phillies cette saison.

Hernandez (11-15) a encaissé sa 15^e défaite de la saison malgré une bonne sortie. Les Expos présentent une fiche de 12-22 lors des 34 départs d'Hernandez, ce qui en dit long sur leur saison décevante.

Opposé à Cory Liddle, Hernandez a travaillé huit manches, allouant deux points, 10 coups sûrs et trois buts sur balles. Il a retiré neuf frappeurs au bâton. C'était la 14^e fois de la saison qu'il lançait au moins sept manches et qu'il n'obtenait pas la victoire.

Livan Hernandez a commis une erreur coûteuse qui a mené aux

deux points des Phillies et l'arbitre du marbre Mike Fichter lui a refusé une prise contre Bobby Abreu tout juste avant que ce dernier ne frappe un double de deux points.

«J'ai perdu le match sur un lancer», a résumé Hernandez.

Liddle (11-12), lui, n'a cédé qu'un point, quatre coups sûrs et deux buts sur balles.

Rhéal Cormier a pris la relève de Liddle à la huitième, effectuant sa 81^e présence de la saison, et il a mis fin à la manche en obtenant un roulaté à double-jeu de Valentino Pascucci. Billy Wagner s'est ensuite amené en neuvième pour enregistrer son 20^e sauvetage de la saison.

Les Expos n'ont réussi que quatre coups sûrs et Hernandez a commis une erreur coûteuse, pour ouvrir la porte aux deux points des Phillies.

Presse canadienne

Épreuve de Las Vegas de la série Champ Car

Bourdais devance Junqueira de justesse Carpentier prend la troisième position

Las Vegas — Sébastien Bourdais et Bruno Junqueira ont eu une bonne partie du week-end ensemble, cassant la croûte et discutant dans les stands de l'écurie Newman-Haas.

Et les deux coéquipiers sont demeurés très près l'un de l'autre sur la piste, samedi soir, alors qu'ils se sont livrés à un duel de tous les instants pendant plus de 20 tours, jusqu'à ce que Bourdais devance Junqueira par une longueur de voiture pour remporter l'épreuve de Las Vegas de la série Champ Car. Bourdais signait ainsi sa sixième victoire de la saison.

«C'est toujours une course très difficile sur ovale. Il y a beaucoup de pression et parfois, ça fait peur, a déclaré Bourdais. Mais il y avait du respect sur la piste. C'était là la clé pour ne pas se retrouver dans le mur.»

«Bruno était très près de moi. S'il était demeuré aussi près pendant bien plus longtemps, j'aurais songé à lever le pied, parce que s'il y avait eu contact à cette vitesse, ça aurait pu être très, très dangereux.»

Le Français aura finalement devancé son coéquipier par 0,066 seconde. Seulement cinq fois dans l'histoire de la série Champ Car, depuis 1979, a-t-on assisté à une victoire par une marge plus mince encore.

Le Québécois Patrick Carpentier, qui avait pris le départ en position de tête, s'est cramponné pour terminer au troisième rang, à 4,091 secondes de Bourdais. Son compatriote Alexandre Tagliani s'est contenté du 14^e échelon, à près de huit secondes du meneur.

Presse canadienne

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
y-Atlanta	92	64	590	—
Philadelphie	81	74	523	10/12
Floride	79	76	510	12/12
New York	69	87	442	23
Montréal	65	91	417	27

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
y-St. Louis	103	52	665	—
Chicago	87	68	561	16
Houston	86	70	551	17/12
Cincinnati	72	83	465	31
Pittsburgh	69	86	445	34
Milwaukee	64	90	416	38

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Los Angeles	89	66	574	—
San Francisco	87	69	558	2/12
San Diego	85	71	545	4/12
Colorado	67	88	432	22
Arizona	47	109	301	42/12

Hier

Philadelphie 2, Montréal 1
Atlanta 6 Floride 3
Houston 11 Milwaukee 7
Los Angeles 7 San Francisco 4
N.Y. Mets 3 Chicago Cubs 2
Pittsburgh 4 Cincinnati 2
San Diego 7 Arizona 1
St. Louis 9 Colorado 3

Aujourd'hui

Floride à Montréal, 19h05
Pittsburgh à Philadelphie, 19h05
N.Y. Mets à Atlanta, 19h35
Cincinnati à Chicago Cubs, 20h05
St. Louis à Houston, 20h05
Milwaukee en Arizona, 21h35
Colorado à Los Angeles, 22h10

Demain

Floride à Montréal, 19h05
Pittsburgh à Philadelphie, 19h05
N.Y. Mets à Atlanta, 19h35
Cincinnati à Chicago Cubs, 20h05
St. Louis à Houston, 20h05
Milwaukee en Arizona, 21h35
San Francisco à San Diego, 22h05

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est						
	G	P	N	PP	PC	PTS
x-Montréal	12	1	0	407	224	24
Toronto	7	5	1	282	256	15
Hamilton	5	7	1	330	428	11
Ottawa	5	8	0	297	396	10

Section Ouest

C.-B.	9	4	0	435	299	18
Edmonton	7	7	0	410	349	14
Winnipeg	6	8	0	333	389	12
Saskatchewan	6	8	0	331	344	12
Calgary	3	11	0	310	436	6

x - s'est qualifié en vue des séries éliminatoires

Hier
Saskatchewan 36 Ottawa 22

LES PETITES ANNONCES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

AHUNTSIC Bungalow semi-dét. 5 1/2 rénové. 2 ch. fermées, fenest. neuve, pl. bois franc, s'teil fin. Paysager. 275 000\$. (514) 384-0642

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

AHUNTSIC - Bas duplex, rue Laverdure, 2 ch.+1, stat. cours air, verranda, tt. près métro, C.P.E. Impecc. 199 500\$. 514-387-4556

130 MAISONS DE CAMPAGNE

ST-ARMAND. Maison rustique. Vue panoram., + atelier-bureau 28 x 50 pieds. 514-378-3961

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC Bas triplex, rénové, luxueux, 2 ch., terrasse, chauffé, éclairé, envir. 2000 p.c., 1 795\$. (514) 332-5399

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC Bas triplex, rénové, luxueux, 2 ch., terrasse, chauffé, éclairé, envir. 2000 p.c., 1 795\$. (514) 332-5399

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC Bas triplex, rénové, luxueux, 2 ch., terrasse, chauffé, éclairé, envir. 2000 p.c., 1 795\$. (514) 332-5399

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC Bas triplex, rénové, luxueux, 2 ch., terrasse, chauffé, éclairé, envir. 2000 p.c., 1 795\$. (514) 332-5399

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC Bas triplex, rénové, luxueux, 2 ch., terrasse, chauffé, éclairé, envir. 2000 p.c., 1 795\$. (514) 332-5399

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC Bas triplex, rénové, luxueux, 2 ch., terrasse, chauffé, éclairé, envir. 2000 p.c., 1 795\$. (514) 332-5399

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC Bas triplex, rénové, luxueux, 2 ch., terrasse, chauffé, éclairé, envir. 2000 p.c., 1 795\$. (514) 332-5399

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC Bas triplex, rénové, luxueux, 2 ch., terrasse, chauffé, éclairé, envir. 2000 p.c., 1 795\$. (514) 332-5399

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT de l'Épée angle Laurier, Gr. 5 1/2, 2e ét., rénové 2004, chauffé, 1 300 \$/m. 514-278-6718, 514-712-1135

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT Superbe 719 av. Wilderton, 2e, 3 c.c., chauffé, 3 électros, foyer, pl. bois, terrasse, stat. remise Libre. 514-992-4175

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT 5 1/2 et 6 1/2 Corn de l'Épée Bernard, rénovés, lumineux, les entrées, balcon 1 100\$ et +. Libre. 514-238-3194

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU Messier-St-Joseph Magnifique 5 1/2, r. de c., pl. céramique, bain tourb., foyer, terr. 5 électros. 1 500\$ chauffé, éclairé. Libre. 514-527-2423

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU - 6 1/2 Rez-de-cha., électros + lav./séch. four, lave-vaisselle, chauffage, gaz, syst. d'alarme, balayouse centrale + stat. incl. Planchers bois franc Libre imm. 1 800\$. (514) 522-4032

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU Grand 3 1/2 rénové, tr. éclairé, chambre séparée, balcon, terrasse, entr. lav./séch. 750\$, octobre. (514) 598-9511

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU - 6 1/2 Face à un parc duplex, 2b, tr. clair, 3 ch. fermées, s/lavage, lav.-vaiss., 2 balcons. 1150\$/mois Libre imm. 526-4196

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU - Mile-End. Beau grand tr. éclairé avec sous-sol aménagé situé sur le boulevard St-Joseph près du métro et nombreuses commodités. Complètement rénové. 4cc. 2 cuisines. 1 salle de jeu. Cours arrière privée. Plancher bois franc. Date de location et prix négociables. Tél: 514-843-6593

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU MONT-ROYAL. Beau secteur, près Laurier, 6 1/2, 2 ch. fermées, salle de lavage. Haut duplex. Cachet, murs briques. Libre. 1 100 \$/m. 514-501-2056

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT Pr. métro, 3 1/2, 2e, aire ouverte, rénové à neuf, ac. 5 électros, 2 balcons. 800 \$/m. 514-905-8074

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

BORD DU FLEUVE, LA SALLE, Magnifique 5 1/2, Non-fum. 500\$/m. 514-368-2683

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

HABITAT '67 Superbe condo, vue ville et Vieux-Port. 2 ch., verrière, terrasse. Tous services, navette centre-ville, 2 800\$, 1er octobre. (800-16930) (514) 895-9933

167 MEUBLÉS

PLATEAU-VILLAGE 6 1/2 meublé, chauffé, éclairé ac. 6 électros, sys. d'alarme Prox. UQAM + Grande Biblio Non-fumeur, pas de chien 2 025\$, libre. (514) 522-0798

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

À PARIS - 400 à 700 euros/sem. Bastille, Marais. xyzapi@yahoo.fr 514-769-2290

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

20 MIN. ORFORD ET BROMONT, panorama exceptionnel, tranquillité, sem./mois/saison. (514) 481-6352

176 CHALETS À LOUER

STE-AGATHE - Chalet suisse, domaine Chantclair, 2 c.c., mezzanine, foyer, Saison hiver. 514-935-2985 819-326-5120

185 CHAMBRES

A OTTAWA Chambre à louer idéal retraité, 400\$/mois, stat. (613) 596-2753 (514) 482-4605

251 BUREAUX À LOUER

VILLERAY - Métro J-Talon 3 000 p.c. sur 2 étages. 4 500 \$/m. (stat., chauff., etc.). Libre. 514-2746124 poste 311

303 ANTIQUITÉS

BAIGNOIRES ANCIENNES en fonte sur pattes: très grande 6 pieds, avec remarquables pattes de lion; 4 1/2 avec pattes d'aigle. (514) 523-7908

307 LIVRES ET DISQUES

«Librairie Bonheur d'Occasion» achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal.

440 SERVICES DOMESTIQUES

RECHERCHE COUPLE Très sérieuses références demandées. Dame très bonne cuisinière, avec références. Monsieur pour entretien général de la maison. Permis de conduire indispensable. 5 jrs/sem., temps complet. Poss. hébergement. 514-272-0956

AVIS À TOUS NOS ANNONCES

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.